

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**جامعة أبو بكر بلقايد**  
+080.0444 +08000 0444441 4400.1  
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



**Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français  
Filière de français**

**Thème**

**LA REBELLION ET LA VIOLENCE DE LA  
LITTÉRATURE FÉMININE DANS LE ROMAN JE DOIS  
TOUT À TON OUBLI DE MOKADDEM MALIKA.**

**MEMOIRE DE MASTER EN LITTÉRATURE**

**Présentée par :**  
MEZERAI Fatiha

**Sous la direction de :**  
Mme. CHAOUACH RAMDEN Zineb

**Membres du jury :**  
M. Ammi Abdelghani (président)  
Mme. Mansouri Asma (Examineur)

**Année universitaire 2021-2022**

## *Remerciement :*

*Je remercie Dieu Tout-puissant de m'avoir donné la force, la volonté et la patience pour mener à bien mon travail.*

*Je remercie surtout mes chers parents, pour leurs sacrifices pour moi et pour leur amour, leur tendresse et leur soutien tout au long de mes études.*

*Je remercie particulièrement Madame Chaouch Zineb, pour m'avoir guidée tout au long de ces mois, et pour sa patience et sa gentillesse avec moi.*

*Je remercie aussi les membres du jury, de m'avoir accordée du temps, de l'attention et d'avoir corrigée ma recherche.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce projet de fin d'études, à mon compagnon de route, mon modèle et mon soutien dans la vie, à ce grand et cher homme, mon père.*

*À mon cœur, mon partenaire de vie et ma raison de vivre, à ma très chère mère.*

*À ma sœur aînée, et à mes chers frères pour leurs encouragements.*

*Et à mon grand-père et grand-mère, mes oncles et mes tantes, et mes amis, et à tous les êtres chers dans ma vie.*

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION :	1
PRESENTATION DE CORPUS :	3
I. CHAPITRE :LE DISCOURS DE LA LIBERATION DE LA FEMME .....	7
I. 1- L'ECRITURE FEMININE :	8
1-1 L'écriture maghrébine d'expression française :	10
1-2 Système patriarcal :	10
2-STYLE D'ECRITURE DE MALIKA MOQADEM :	11
3-REBELLION ET VIOLENCE DE L'ECRITURE :	13
4-LA VIOLENCE FAMILIALE :	14
5-LES RESTRICTIONS COMMUNAUTAIRES :	15
5-1 de la femme envers les normes sociales :	15
6-LA RUPTURE DE LA RELATION MERE-FILLE :	17
7-LA QUETE DE LA LIBERTE ET REALISATION DE SOI :	18
II. CHAPITRE : UNE ETUDE APPLIQUEE DU ROMAN .....	20
II. 1-L'ECRITURE THERAPEUTIQUE :	21
1- Otage des souvenirs :	21
2-L'oubli :	22
3-L'affrontement :	22
4-La frustration :	24
5- L'instabilité psychologique :	24
6- Le narcissisme :	25
7-L'angoisse :	26
2-LA STRUCTURE DES PERSONNAGES DU ROMAN :	26
1- Biographie de Malika Moqadem :	26
2-Les personnages de roman :	28
3- Les temps du roman :	30
4- Les lieux du roman :	30
CONCLUSION.....	32
BIBLIOGRAPHIE.....	34
1. Références bibliographiques :	35
2.SITOGRAFIE :	36
RESUME :	37

A decorative banner with a central rectangular box containing the word "Introduction". The banner has a white background with a black outline. The central box is white with a black border. The word "Introduction" is written in a bold, black, serif font. The banner has a slight curve at the top and bottom. There are two small, shaded, triangular shapes at the bottom of the central box, one on the left and one on the right, which appear to be the ends of the banner's folds.

# **Introduction**

## **Introduction :**

Beaucoup de femmes arabes étaient obligées de rester derrière les murs de leur maison, il y'a moins de 80 ans, elles vivaient dans un état de servitude totale mais par contre, celles d'aujourd'hui vivent différemment de celle de leurs aînées.

Elles se sont battues pour leur liberté qu'ils ont vainement arrachée et eurent le droit de vivre normalement, d'étudier, de sortir, de voyager ...alors qu'il y a juste quelques temps, elles n'étaient pas autorisées à le faire. Elles ont défendu leur « dû » durement acquis, jusqu'à ce qu'elles deviennent propriétaires de leurs décisions de choisir un mari, de travailler, de voter, elles ont eu le droit la sécurité et le droit à l'égalité entre eux et les hommes.

La première écriture féminine était une autobiographie, dans laquelle elle raconte les mauvaises circonstances qui l'ont empêchée d'apparaître auparavant.

Cette révolution littéraire a connu de nombreux écrivains qui l'ont soutenue, et ont exprimé leur accord avec l'idée de libérer du contrôle familial et de la violence envers les femmes, de ces écrivains : Djamila Dêbâche, Amr ouche, Asia Djâbar, Nina Bour oui, Messaoudi Khaleda, Bachir Khalifa ...

Remarque : Non seulement les écrivains femmes ont traité des textes littéraires féminins, mais même la plupart des hommes ont manifesté leur soutien à ce type de littérature, et ont été très favorables aux textes même des ou bien des romans par rapport à ce sujet.

Mais l'intérêt pour la littérature féminine algérienne a été moindre, c'est pourquoi j'ai choisi ce roman, qui met en lumière la présence des femmes dans la société, ainsi que les difficultés qu'elles ont traversées pour arriver à leur fin.

J'ai choisi ce sujet tout simplement parce qu'il explique le regard de l'homme sur les femmes et leur position dans la société, et qu'il reflète aussi les problèmes et les difficultés qu'elles rencontrent, et d'autre part, cette œuvre littéraire traite des enjeux de la nouvelle écriture pour les femmes et des thèmes les plus importants qu'elle aborde, tels que la violence, la rébellion, l'affirmation de soi, la recherche de liberté et d'identité...

Je veux aussi à travers ce thème, étudier le phénomène de la violence morale et physique dans la société algérienne, puis la rébellion des femmes contre les traditions et coutumes sociales.

Mon objectif de ce travail, c'est reflété des tabous cachés issus la société algérienne, notamment le cas des enfants illégitimes, les relations péchés, l'injustice, l'athéisme ...

Ces tabous sont devenus l'une des composants de la société.

Donc, ce sujet m'attire parce que d'un côté, il reflète les problèmes de la femme dans la société algérienne, à savoir la violence et la rébellion, et d'autre côté il retrace les défis de la nouvelle écriture féminine, la recherche identitaire et la liberté absolue.

En plus de cela, ce roman est un point d'interaction entre l'identité, la liberté, la souffrance, le plaisir, la contradiction entre la mémoire et les souvenirs et l'oubli, ce qu'il fait, ce roman répondre le mieux à mon besoin de recherche.

Cependant la question cruciale qui résume toute ma problématique est la suivante : « Quels sont les motifs de la rébellion dans la littérature féminine ? »

Les hypothèses possibles qui répondent au problématique précédent sont :

\_ cette écriture serait écriture thérapeutique, une forme de rachat psychologique de l'écrivaine afin de se libérer des traces des souvenirs de passé.

\_ l'écrivaine voudrait transgresser les traditions sociales et se venger de tout ce qui l'incarcère dans un moule établi au préalable, aussi se rebelle contre les coutumes sociales en exhibant les tabous dans son écriture, quitter sa famille, son pays à la recherche d'une liberté.

Pour répondre à cette interrogation , j'ai suivi ces deux chapitres :

Le premier : je me suis concentré ici sur la nouvelle, l'écriture de rébellion et de violence, la violence dans la société, afin de mettre le doigt sur l'influence des traditions sur le comportement, aussi bien de l'individu que sur la création littéraire.

Le deuxième : j'ai évoqué l'impact des souvenirs douloureux dans la formation du caractère d'une femme forte, et la lutte psychologique que la femme vive entre l'oubli et l'affronter le passé pour le Paix psychologique.

Alors, je confirme que les hypothèses sont compatibles avec mon travail.

Dans cette recherche, j'ai également évoqué la méthode d'écriture le cas psychologique de l'écrivaine Malika Moqadem, ses objectifs, ses œuvres les plus importantes et les honneurs qu'elle a reçus.

Je reviens vers la conclusion pour dire que cette dernière résume réflexions générales qui apparaissent le long du travail de recherche que je vous propose aujourd'hui.

## Présentation de corpus :

Le roman *Je dois tout à ton oubli* a été publié à Paris, il porte sur les trois suivants, à savoir la religion, le politique et le sexe qui révèlent le cachet de son écriture, de sa quête même, et démontre sa personnalité rebelle et libérée des contraintes d'une société patriarcale.

L'histoire commence par Salma rappelant ses souvenirs d'enfance, exactement là où elle a été témoin du crime d'étrangler l'enfant par sa tante et sa mère Zahia à travers un oreiller blanc, Ce qui a formé chez elle un complexe psychologique, et généré une haine profonde envers sa mère, et elle n'a rien dit de ce qu'elle a vu, c'est ce qui a eu un fort impact sur elle, cette tragédie a changé le cours de la vie de Salma. La première chose qu'elle a faite a été de se rebeller contre sa mère et de contrôler son petit frère au lieu d'obéir à ses paroles parce qu'il était un homme, Cela indique qu'elle vivait dans une société patriarcale, Elle a également rejeté catégoriquement l'idée du mariage et désobéissait à son père dans cette décision.

Le seul moyen de Selma pour se débarrasser de cette société et du souvenir de l'incident inquiétant était de s'échapper, mais cette fois pas dans des zones proches de la maison où elle peut être renvoyée à chaque fois, Cette fois Salma a décidé de fuir à Oran pour terminer ses études et obtenir son diplôme afin d'affronter cette société dominatrice qui préfère les hommes aux femmes.

Elle a rencontré une amie d'Oran nommée Koumi, et quand il a vu sa personnalité forte et rebelle, il lui a offert un meilleur abri que celui dans lequel elle vivait, La raison de cette compatibilité entre eux est le point de similitude entre eux dans la rébellion, Il s'est également rebellé contre sa famille quand ils l'ont forcé à se marier, mais il a refusé parce qu'il était homosexuel.

Farouk les a rejoints, et ils sont devenus les trois déviants et contrevenants à la privation de religion, mais Farouk aimait vraiment Salma, mais son père l'a rejetée parce qu'elle était une pute et une athée, Et sa fin fut la mort dans les bras de la mer, loin de sa bien-aimée Salma, C'est ce qui l'a poussée à immigrer en France et à travailler comme médecin à l'hôpital de Montpellier. Mais elle est restée en contact permanent avec Koumi d'un côté, et d'autre part, elle était en couple avec un autre étranger nommé Lorne.

Malgré la relation tendue entre Salma et sa mère, elle était le seul financier de sa mère dans le mariage de ses frères et dans son départ pour l'Omra. Mais son désir de se venger de sa mère était toujours présent, C'est ce qui l'a incitée à l'emmener avec elle chez elle en France après l'Omra, et elle a fait des actes inappropriés avec Lorne devant sa mère, mais la mère n'avait pas d'importance parce qu'elle pensait qu'ils étaient mariés et les sentiments d'amour et de désir la contrôlaient, mais elle ne l'a pas montré à sa fille.

Au passage des jours, Salma décide de rentrer chez elle pour affronter tout ce qui troublait son humeur et lui faisait peur, Mais, elle n'était pas satisfaite du résultat de la confrontation, après



son retour en France, elle a reçu la nouvelle de la mort de sa mère, et elle était triste au fond , elle a décidé de retourner visiter la tombe de sa mère et d'éteindre le feu du désir , Malheureusement,

elle n'a pas trouvé de billet car c'était le jour de l'Aïd , C'est pourquoi elle a demandé de l'aide à son amie koumi , et quand elle est arrivée, la famille s'est rassemblée autour d'elle, mais elle n'en a reconnu aucun. Salma est allée au cimetière, où elle a rassemblé ses souvenirs, où elle s'enfuyait là, loin du bruit des gens. Puis elle s'est dirigée vers la maison de son amie et a rencontré ses vieux amis Rashid et Zineb, qui se sont mariés par amour.

À son retour dans son endroit préféré, la France, elle a rencontré une collègue de l'hôpital nommée Fatiha, et elle lui a raconté comment son frère lui avait pris sa fille illégitime et l'avait donnée à une famille inconnue, Ici aussi, Salma s'est souvenue de l'histoire de tante Zahia, et quand elle est arrivée, un point d'exclamation était visible sur son visage. Elle est montée dans sa voiture en direction de sa maison, souhaitant que tous les souvenirs meurent avec la mort de sa maman.

Ce que nous remarquons dans ce roman, est que l'écrivaine révèle ce qui est caché et ce qui est passé sous silence dans les sociétés arabes. Elle révèle ce qui se cache derrière les manifestations de foi et de référence dans l'islam pour cacher les manifestations d'hypocrisie, d'hypocrisie et l'étendu des tabous qu'on n'ose dévoiler.

Elle a conforté sa parole avec l'exemple de Rashid, son ami, qui avec sa femme Zineb ont fait le pèlerinage puis se sont rencontrés le jour de l'Aïd dans une maison koumi : « ...et aujourd'hui, devenus pèlerins, nous sommes obligés de venir nous cacher chez Koumi pour boire un verre» <sup>1</sup>

On constate aussi que l'autorité de la société impose toujours à l'individu de respecter ses composantes, qui se mêlent entre croyance religieuse et traditions sociales, mais dont les coutumes de la société sont supérieures même à la religion, par exemple, sans les restrictions de la société, la femme n'aurait pas porté le voile, comme le dit la narratrice : « Salma a été surprise quand elle a vu Zineb nouer élégamment un foulard autour de sa tête, et Zineb a surpris son regard, a mis ses mains sur ses oreilles et a dit : Je pense que j'ai un début d'infection de l'oreille... » <sup>2</sup>

Cela indique que les gens craignent davantage le point de vue de la société que l'Islam en lui-même et dont ils ont une connaissance très limitée.

A travers ce travail, Malika aborde la question des relations sexuelles illégales, y compris celle des enfants illégitimes qui est une question taboue dans la société algérienne que nous illustrons avec ce passage qui est venu après qu'elle ait vécu l'incident d'étrangler l'enfant illégitime de tante Zahia pour cacher son péché par peur de la société : « La main de la mère, saisissant un

---

<sup>1</sup> Malika Moqadem, 2008 , P.97.

<sup>2</sup> Ibid., P. 98.

oreiller blanc, couvre le visage du nourrisson allongé par terre près de tante Zahia et serre... Le cri silencieux de Zahia qui semble complètement figé »<sup>3</sup>

Cette étude est également évidente chez Fatiha, une amie de Salma au travail, qui cherche sa fille illégitime, qui lui a été enlevée par son frère au moment de sa naissance et donnée à une famille pour que leur scandale ne se propage pas.

En plus de cela, la narratrice a enregistré une autre icône du sexe, représentée par l'intersexualité de Koumi, et il l'a admis en disant : « Je suis gay, dois-je le dire à mes parents attardés ! ... »<sup>4</sup>

Elle a également évoqué le sujet des pratiques sexuelles animales sur le corps des femmes. L'écrivaine a exprimé son dégoût de sa société à cause de ce qu'elle en a vu, mais on note que Salma a été abandonnée de sa patrie à cause de sa fermeture intellectuelle, et de vivre librement là où elle commet des péchés sans surveillance, cependant, elle considérait son indiscrétion pendant ses années universitaires comme une expérience de la vie, qui augmentait sa conscience, et c'était la vengeance contre la société patriarcale qui l'empêchait de faire quoi que ce soit.

L'écrivaine a exprimé son dégoût de sa société à cause de ce qu'elle en a vu, mais on note que Salma a été abandonnée de sa patrie à cause de sa fermeture intellectuelle, et de vivre librement là où elle commet des péchés sans surveillance, Cependant, elle considérait son indiscrétion pendant ses années universitaires comme une expérience de la vie, qui augmentait sa conscience, et c'était la vengeance contre la société patriarcale qui l'empêchait de faire quoi que ce soit.

Malika Moqadem a pointé du doigt directement les lois et les politiciens, en raison de la violence et de l'oppression exercées sur le citoyen, qui aboutit à la ruine du pays, elle a également évoqué des thèmes sexuels, abordé la question de l'inceste et des enfants illégitimes, du harcèlement sexuel et de la promiscuité ...

Elle n'a pas oublié de blâmer les coutumes et les traditions, et surtout la violence familiale qui ont formé un nœud psychologique pour elle.

La narratrice à travers cet ouvrage, a employé sa biographie de manière indirecte, et elle a présenté les événements du roman, tantôt de passe, tantôt du présent, sans attirer l'attention sur ce changement soudain, par la technique de la récupération, qui a joué un rôle majeur dans la bonne construction du roman et dans la création d'une cohérence intéressant connaître la fin des évènements.

---

<sup>3</sup> Ibid., P.7 .

<sup>4</sup> Ibid., P. 20.

A travers mon étude de ce roman, j'ai déduit l'approche psychologique, il est apparu dans le personnage de Salma, qui a vécu la marginalisation et la peur dans sa jeunesse, ce qui l'a fait fuir les souvenirs au lieu de la confrontation.

Ce complexe psychologique l'a amenée à dévier pour attirer l'attention, et prouver sa forte personnalité, malgré sa fragilité de l'intérieur. Le titre du roman je dois tout à ton oubli fait référence à la mauvaise relation entre l'héroïne et sa mère, et qui se remarque à travers les propos qu'elle essaie toujours d'oublier, chose qui nous amène à nous poser la question suivante :

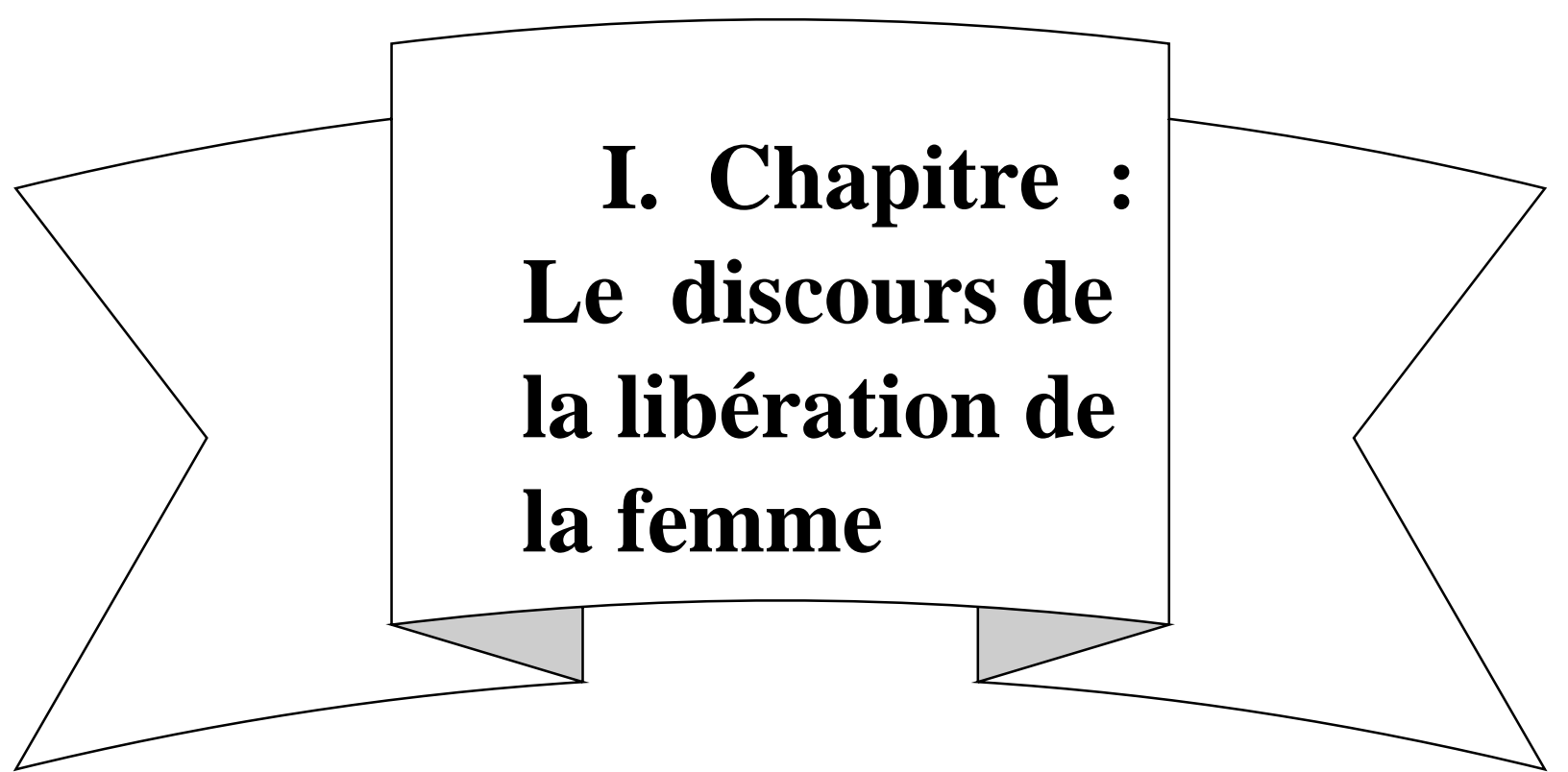
-Pourquoi l'écrivain Malika a-t-elle mis l'accent dans son titre sur le mot (ton) ? Et à quoi cela fait-il référence ?

Après avoir lu le roman, on comprend que la base de ce livre c'est une réflexion sur la relation entre l'héroïne et sa mère. Si bien que nous constatons que la participation de la mère à l'affaire du meurtre du nourrisson c'est le nœud principal de cette œuvre littéraire, qui a conduit Salma à la haine et à l'inimitié envers elle, et à faire tout ce qui la provoque.

Je pense que le titre c'est une lettre à la mère, qui la tient pour responsable de la plupart de ses souffrances et douleurs, comme cette dernière le suggère au fort désir de la narratrice d'oublier tout ce qui lui rappelle sa maman ou son passé avec elle, et qu'elle ne pouvait même pas pleurer sur elle au moment de sa mort.

Dans les récits de l'écrivaine : Malika M. en plus des éléments tantôt fictifs, tantôt réels (qui nous imposent des questionnements sur lesquelles nous reviendrons durant notre recherche) qu'elle introduit délicatement dans son récit, le « je » prône frôlant « la biographie ». Se dégage ainsi une impression que l'écrivaine écrit pour se raconter, elle écrit pour voir se déployer sont « je » le long de ses œuvres.

Ainsi, nous parlerons d'une écriture autobiographique qui se faufile et qui pourrait être considérée comme un genre littéraire qui interpelle souvent la mémoire dont puise l'écrivain. La narration de ces souvenirs peut se manifester à travers un personnage, des faits, la commémoration d'espaces comme dans le cas de l'œuvre de Malika M....

A decorative banner with a central rectangular box containing text. The banner has a white background with a black outline. The central box is white with a black border. The text is in a bold, black, serif font. The banner has a slight curve at the top and bottom, and two small gray triangular shapes at the bottom corners of the central box.

**I. Chapitre :  
Le discours de  
la libération de  
la femme**

## I. 1- L'écriture féminine :

Tout d'abord, il est important de souligner que l'écriture féminine est prise en charge par les femmes dans une littérature écrite par des femmes, considérée comme un texte innovant qui aborde les problèmes des femmes, qu'elle soit mère, sœur ou épouse. Les femmes écrivains ont perpétuellement marqué l'histoire de la littérature de manière générale et maghrébine d'expression française de manière plus précise même si parfois, elles sont victimes d'une certaine forme de bannissement, voire même de rejet.

Jean DEJEUX, dans son ouvrage : *La littérature féminine de langue française au Maghreb* a audacieusement présenté un dénombrement de personnages féminins qui surent, dépasser les volontés à les réduire au « silence ». Ces femmes qui osèrent investir les champs de l'écriture !

Elles allèrent jusqu'à renverser un ordre socioculturel établi dans une société « fermée ».

C'est ce que Christian Chaulet-Achour a exprimé dans son ouvrage *Nous Algériennes* dans l'écriture :

Les femmes n'ont pas attendu les années 90 pour écrire s'exprimer et créer. La littérature féminine algérienne, comme toute littérature se construit. D'antériorités. Les Algériennes ont créé dans l'oralité, traduisant par la voix et le geste, les émotions, les sentiments et leur être au monde. Elles ont modelé les formes avant même de modeler les mots »<sup>5</sup> .

Cependant, ce mouvement féministe a de nombreux aspects dont nous en citons quelques-uns ici :

-Pour certains, l'écriture féministe indique que le concept de texte de création qui lui-même est lié à la problématique des femmes, et à la défense de leurs droits.

-Par rapport à autrui qui croit que la littérature est liée au mouvement de libération et de liberté des femmes, et à la longue lutte historique des femmes pour l'égalité avec les hommes.

La littérature selon « fact » est la littérature qu'une femme écrite avec abandon à son corps.<sup>6</sup>

D'autres éthiques de la littérature féministe inventées par l'occident sont apparues et nous sont parvenues, si ces écrits apparaissaient en Suède sous le nom de littérature :

---

<sup>5</sup> ACHOUR, Christiane, *Nous, Algériennes* dans l'écriture Biarritz, Atlantica, 1998. P.22.23.

<sup>6</sup> KHLIFI Abdel Haq, *L'esthétique de l'écriture féministe, une mémoire pour un master*, 2018.2019, en langue et littérature arabe, 06 .

« Anges et couteaux », ce que disait “ Mansour ” lorsqu’il appelait ce que les femmes écrivaient « la littérature aux ongles longs » comme “Ihsan Abdul Kudus ” fertilise « la littérature du fard à joues et de la manucure »<sup>7</sup>

Il est difficile de connaître la date exacte du début de l’écriture féminine, mais il y a des indications que des travaux ont été publiés entre 1790-1860. Ainsi, cette période fut le début du mouvement féministe et de ses courants intellectuels, et la preuve est :

Un document féministe écrit par Mart Wollstonecraft, une militante des droits des femmes, en 1792 sous le titre « Defending Women’s Rights »<sup>8</sup>

L’émergence de cette vague dans le domaine de la nouvelle critique a été remarquée dans les pays arabes depuis le milieu du XXe siècle, sous la forme d’une voix collective des femmes, elle a commencé à se développer par vagues successives en 1988, notamment après les événements du printemps arabe (le réveil arabe) pour briser la barrière de la peur et de l’hésitation.

Concurrence féminine est venu en réaction au travail de l’homme qui a marginalisé les femmes dans divers domaines, amenant les plumes des femmes à explorer les sujets d’écrivain en concurrence avec les hommes.

Ces plumes féminines cherchent à exposer la réalité de la société patriarcale et à mettre en lumière la souffrance de la femme de la marginalisation et de l’asservissement par l’homme

Les femmes par leur travail et leur créativité, cherchant toujours à trouver un espace d’interaction entre elles et la communauté, à briser le mur de l’abandon et de l’oppression, et à jouer un rôle efficace dans la société comme les hommes. L’écriture des femmes est parfois caractérisée par un détail biographique, et cela est démontré en reliant le texte à la vie et aux expériences personnelles.

Les femmes ont eu recours à l’écriture comme un moyen de revendiquer le droit d’apprendre et de travailler et le droit d’exprimer une opinion, le droit de vote ... après avoir souffert du manque de respect et de l’inégalité entre les sexes, le manque d’imagination et le manque d’objectif la logique de la pensée.

La littérature féministe n’a pas de limites, elle soulève des questions sur la vie, la société et les défis, ainsi que sur les traumatismes et les déceptions, les rêves et les souvenirs.

Elles ont eu recours à cette littérature, réclamant le droit au travail, celui au vote, le droit de donner leurs avis, le droit à l’éducation ... après avoir vécu le manque de respect, l’inégalité entre

---

<sup>7</sup> MAAMARI AHLEM, Premier forum international de terminologie critique ,9.10/032011, Université Kased Meriah , Ouargla, P.207-208 الملتقى الدولي الأولى في المصطلح النقدي / يومي 9-10 مارس 2011 / جامعة قاصد مرياح ، ورقلة / أحلام معمري

<sup>8</sup> KHELIFI Abdel Haq, l’Esthétique cachée de l’écriture féministe, le roman des femmes en enfer, Aicha Bannour, mémoire de fin d’études, master, en langue et littérature arabes, spécialisation : littérature algérienne, Université d’Adrar, 2018, 2019.

les femmes et l'homme, le manque d'imagination de logique, manque d'objectivité de pensée, de perfection formelle.

L'écrit littéraire n'a pas de limite, dont les principales préoccupations sont relèvent de questions sur la vie, la société, les défis, les aspirations, les circonstances et les traumatismes, les déceptions, les rêves et les souvenirs...

### **1-1 L'écriture maghrébine d'expression française :**

Nous citerons l'exemple d'écrivaines qui s'imposèrent par le biais de leur plume respective car elles eurent la possibilité et persévérance de se créer leur propre genre d'écriture car leurs productions romanesques sont dotées d'éléments nouveaux comme la diversité culturelle, la richesse patrimoniale de leurs pays d'origine. D'autres éléments nouveaux sont à mentionner comme : la psychologie, le discours de revendication, le témoignage, la « gestuelle », essentiellement féminins.

Elles se frayèrent un chemin qui jusque-là était inexploité.

Et puis il y a cette littérature francophone, apparue dans les années 1945/1950 dans les pays du Maghreb (Algérie - Maroc - Tunisie). Les auteurs de cette littérature sont les peuples indigènes du pays.

Après la Seconde Guerre mondiale, cette littérature est devenue une forme d'expression, elle a donc été considérée comme un livre de doléances tant qu'elle est le seul éditeur des maux de la société.

Au cours des années quatre-vingt, on voit l'émergence d'écrivains maghrébins francophones tels que Malika Moqadem, qui a mis en lumière la mauvaise position des femmes dans la société sous prétexte de coutumes et traditions.

### **1-2 Système patriarcal :**

Le nom patriarcal vient du patriarcat qui considéré comme un système politico-juridique, où la force totale est dans les mains de l'homme ou bien du père : « Qui décide de l'appartenance de l'individu en référence à des liens généalogique passant par les femmes »<sup>9</sup>

Travailler dans une société patriarcale qui sous-entend une société traditionnelle rejetant toutes sortes d'urbanisation, travaillant sur le piégeage de la personnalité de la femme, une culture qui restreint la liberté des femmes dans un genre de communautés qui ont longtemps été associées à l'environnement du désert et de l'intolérance tribale qui affecte la structure de la culture de la société en général. Malgré les efforts de l'Islam dans ce changement de structure de mentalité, mais

---

<sup>9</sup> ROUDINSKO, Elisabeth et Michel Plon, Dictionnaire de la psychanalyse. Paris Fayard, Coll. « la poche » 2011, P.1140.1141.

le respect des coutumes et des traditions, il a été plus fort, et pour eux, la structure de la tribu est une famille élargie qui ne peut être divisé.

La marginalisation et la persécution des femmes qui les ont subies de la part de l'autre partie étaient le résultat de facteurs sociaux, par exemple, la propagation de la classe qui a donné tout le contrôle entre les mains des hommes contre les femmes, et l'homme a toujours été considéré comme un exemple et un créateur, à l'opposé d'une femme qui regarde avec honte et le mépris.

L'homme a toujours occupé la première place dans les sociétés du passé et dans le choix des cultures patriarcales, et ce droit est dû à sa jouissance des qualités de grandeur et de force, ces qualités dignes d'affronter les tâches et les activités de la vie militaire et politique ... Contrairement à la femme dont les émotions délicates et les sentiments tendres étaient la cause de sa marginalisation et de sa chute dans les caractéristiques de la faiblesse, cette vision est venue en résumant l'idée de contrôle patriarcal dans les sociétés arabes :

Quant au monde arabe, le statut des femmes est resté loin des changements structurels intervenus au cours du XXe siècle, car ils étaient régis par des relations sociales rétrogrades, des systèmes patriarcaux autoritaires et des normes et traditions sociales traditionnelles bien établies, en plus de le manque de progrès des sociétés arabes sur le plan scientifique et technologique, qui a fait souffrir les femmes de conditions sociales, économiques et culturelles arriérées qui ont permis à un homme d'y faire face avec oppression et domination au sein de cette réalité historique sociale patriarcale autoritaire »<sup>10</sup>

En plus de cela, la mentalité humaine masculin considérait que les femmes étaient insignifiantes et étaient placées au service des hommes et n'obéissaient qu'à ses ordres.

## **2- Style d'écriture de Malika Moqadem :**

L'orientation intellectuelle de chaque écrivain est à la base de sa liberté, ce qui le distingue des autres.

A travers les textes traités par < Malika Moqadem >, elle considère l'une des rebelles et des audacieuses qui soulève des problèmes communauté. Elle n'attache pas d'importance aux barrières d'expérience. Nous considérons que ses écrits : s'inscrivent dans la problématique du livre féminin Algérien, et sont considérés comme une référence pour une nouvelle écriture au féminin.

Malika écrit implicitement et explicitement sur les phénomènes de la vie :

---

<sup>10</sup> Al-Haidari Ibrahim, Le système patriarcal et le problème du genre chez les Arabes, p.37, nombre de pages 432, Dar al-Saqi, Beyrouth, 2003.



Je noircis des pages de cahier d'une écriture rageuse. Sans ces salves de mots, la violence du pays, le désespoir de la séparation m'auraient explosée pulvérisée (...) Je fais partie de ceux qui cloués à une page ou un écran, répondent par des diatribes au délabrement de la vie, aux folies des couteaux aux tranches des kalachnikovs (...) Certes, j'ai toujours eu des cahiers près du lit pour noter les mots qui, après des heures passées à se dérober, à résister surgissent impromptus dans l'insomnie »<sup>11</sup>

Elle mêle sa langue maternelle à la langue d'adoption pour mettre en valeur ses œuvres bien connues dans une langue poétique. Les écrits de Malika incluaient des mots auto-expressifs et des expressions dures et très colères tels que (têtu, haineux...) Pour nous montrer qu'elle n'abandonne pas facilement et l'atteinte de ses objectifs, et elle a également insisté sur l'exil pour former son identité de rébellion.

Cette femme libérée nous a présenté des textes contenant des caractéristiques linguistiques, en plus de cela, elle nous a dépeint à travers ses œuvres le contrôle des sociétés patriarcales sur les femmes, et elle a toujours mentionné à dessein les coutumes et traditions dans ses romans pour se moquer d'elles.

En étudiant ce mécanisme narratif adopté par l'écrivain, on constate qu'elle présente une biographie à venir de sa vie à travers les personnages de ses romans, comme c'est le cas dans le roman Je condamne tout pour l'oubli avec le personnage de Salma, ainsi que le roman de mes hommes, l'interdit...

Cette femme s'est rangée du côté du discours de reconnaissance dans ses œuvres soumises, elle a donc utilisé la méthodologie du dialogue psychologique comme moyen de révéler ses pensées afin d'attirer l'attention du lecteur et de sympathiser avec elle et de lui chercher une excuse lorsqu'elle a pénétré les croyances.

En général, on voit les confessions de la narratrice venue pour prouver son identité féminine, qui a décidé d'être contre la société algérienne, qui travaillait à rendre les femmes inférieures aux hommes de leur point de vue, Ainsi, elle voit que cette idée qu'elle a adoptée est une idée positive et civilisée et une liberté personnelle.

En somme, la méthode de confession pratiquée par l'écrivain fait partie de la biographie dans la littérature féminine. Ce type d'écriture procure généralement un confort psychologique et une satisfaction à sa propriétaire comme Malika, considérée comme audacieuse et grossière, mais franche et pacifique avec elle-même à l'une époque où l'écrivain arabe a honte de dévoiler l'erreur.

---

<sup>11</sup> Entretien de Melissa Marcus avec Malika Mokaddem. Algérie Littérature Action 22-23, P.220.

### 3- Rébellion et violence de l'écriture :

Dans la langue : Il est dérivé du verbe rebeller, et le génie est le fort, c'est-à-dire atteindre ce que l'on entend par désobéissance.

Idiomatiquement :

D'après l'écrivain "Mohammed Yahiattan", la rébellion est le conflit entre l'homme et son auto-ambiguïté, et il est la demande d'une sorte de transparence.<sup>12</sup> Pioncent de la rébellion se réfère à l'absence d'acceptation de la situation individuelle de mauvaise expérience, et cela paie pour la désobéissance en réaction à se débarrasser des monuments anciens : "Albert Camus" déclare dans son livre L'homme rebelle : « On se rebelle, on existe. »<sup>13</sup>

Aussi il ne pense que la rébellion de deux types : la rébellion de l'homme selon sa condition en tant qu'être humain, et ce qu'on appelle la révolte métaphysique ...

La seconde révolte est une révolte de statut historique humain, voici ce qu'il appelle l'insurrection historique est d'abord qui en découle le sentiment de ne pas être, et peut conduire à un déni de valeurs et d'éthique sont tous, soit au nihilisme absolu, tandis que l'autre peut se transformer en révolutions de masse, tout comme celle à l'époque moderne. Aucune suggestion disponible

De nombreux écrivains ont préféré l'audace dans leur roman, en tant que création artistique littéraire, et L'une des questions importantes qui régissent le processus de production de signification textuelle.

Si bien qu'elles reflètent à travers ces écrits audacieux tous les abus sociaux et psychologiques qui leur sont arrivés, ce qui indique leur fort désir de liberté au sein d'une société patriarcale.

Ce genre d'écriture l'a aidé pour défendre sur les cas des femmes, après avoir pris l'ignorance et la peur comme ennemies de la femme.

Malika Moqadem, Ahlem Mestghanem, salwa Al Nuaimi, Nawal El Sadaoui ... et de nombreuses écrivains ont été touchés par ce soulèvement, jusqu'à ce que leur style.

Les femmes se sont efforcées d'exposer toutes les pratiques immorales de l'homme en posant divers problèmes sous forme d'œuvres créatives afin de briser les normes.

D'un autre côté, ce mouvement rebelle est devenu négatif pour les adolescents, car ils lisent toutes sortes de mots audacieux, et parmi eux même ceux qui encouragent la rébellion contre la religion

---

<sup>12</sup> MEDS, Juliet, La femme arabe dans le monde arabe, Maison de la vérité pour l'imprimerie et l'édition, Beyrouth, en 1989, P.88

<sup>13</sup> CRUIKSHANK, John, Albert Camus et la littérature de la rébellion, General Book Authority, Egypt., 1986, P.18.

et la politique comme une liberté personnelle, et meilleur exemple de ce que cette rébellion s'est aggravée est l'écrivain " Nawal ", qui a touché l'honneur

De l'islam, pensant qu'il restreignait sa liberté, et s'est moqué des autorités et du gouvernement, et s'est retrouvée persécutée par son pays et menacée de mort par des groupes religieux.

#### **4- La violence familiale :**

L'ambiance familiale appropriée est l'un des facteurs qui contribuent grandement à la manière d'élever l'enfant et de contrôler correctement son comportement, et ce dernier est considéré comme responsable de sa réussite dans la vie ou de sa déviation derrière les barreaux de la société.

Souvent, nous trouvons de nombreuses familles dans lesquelles prévalent des désaccords et des conflits, atteignant parfois des membres de la famille, mais le plus grand mal est l'enfant, car il a vécu des événements plus grands que son âge. Si les dommages sont d'ordre physique, comme la violence en général et sous toutes leurs formes (Coups, étranglements, utilisation d'une arme...), Soit il est psychologique et moral, qui se représente en sentant la victime à la faiblesse, à l'humiliation, à la marginalisation, à l'injure, à la ridiculiser, à la rabaisser, à détruire ses rêves, à la dépouiller de ses droits, à la priver de tendresse...

Et n'oublions pas un aspect important qui s'est largement répandu dans ces générations, qui est le viol impitoyable des mineurs et sans tenir compte de leur jeune âge, et l'idée du mariage forcé, sous prétexte de coutumes. Et des traditions qui tuent leurs rêves. Malheureusement, le premier coupable est toujours le père.

Nous trouvons des manifestations de violence dans le roman : je dois tout à ton oubli, où Malika a abordé ce point qu'elle considérait comme le nœud de sa vie depuis l'enfance, qui est le meurtre du nourrisson, et nous constatons qu'elle répète ce passage dans chaque chapitre de son roman, avec l'intention de souligner à partir de cette répétition claire que la violence est sans pitié. Jeune ou vieux, homme ou femme. Elle a également clarifié une fois de plus le point de violence dans le passage à tabac de son père contre son frère aîné en guise de punition pour ses points faibles. Ainsi, elle nous a expliqué que l'idée de violence était la sanction de chacun qui commettait une erreur, ce qui indique la sévérité et le contrôle du père.

Les victimes de violence familiale perdent généralement confiance en elles, les dépriment et les poussent à des comportements délibérément provocateurs, ce qui nécessite une intervention psychologique pour traiter ces effets, et la preuve en les actions provocatrices que Salma avait l'habitude de faire pour irriter ses parents.

## **5- Les restrictions communautaires :**

Les femmes ont joué un rôle actif dans la construction de la société et, malgré les efforts et les sacrifices qu'elles ont consentis, elles ont été confrontées à la marginalisation et à la violence des hommes. Elle a toujours souffert en silence des restrictions familiales qui restreignaient sa liberté et la confinaient au centre de la solitude familiale qui restreignaient sa liberté et la confinaient au centre de la solitude familiale.

L'homme a empêché la femme de quitter la maison et d'accomplir ses activités les plus simples, par peur de sa créativité et de son succès et de faire ses preuves dans divers domaines, Aussi, il cherche toujours à la minimiser et à le nier et à le soumettre au silence et à l'obéissance. La société impose aux femmes le mariage et les empêche de choisir un mari.

Elle a été victime de violences sexuelles et son corps a été considéré comme une occasion de prouver la force et le contrôle de l'homme sur elle. "Sayed Qutb" a comparé cet animal à un acte inhumain : « Étant donné que le mâle représente l'origine et le propriétaire d'un rang élevé, le plaisir est son droit, contrairement à la femme qui représentait la branche et était donc à son service et sous ses ordres »<sup>14</sup>

### **5-1 de la femme envers les normes sociales :**

La femme a refusé de terminer sa vie sous le contrôle des restrictions de la société sous prétexte de coutumes et de traditions, et elle n'a pas cédé à cette amère réalité, Elle a plutôt tenu à faire ses preuves et à mettre en valeur sa personnalité, et parmi les méthodes auxquelles elle a eu recours :

- Rejet de la vision inférieure et immorale de la femme, qui a été inventée par les hommes pour réduire la valeur de la femme et affaiblir sa personnalité et planter des pensées négatives en elle.
- Revendiquer le droit à l'éducation :

C'est un droit légitime pour les hommes comme pour les femmes, et c'est un moyen de sauver les femmes de l'arriération et de l'ignorance dues à la vision arabe, qui considérait l'entrée d'une fille à l'école comme une voie vers sa déviation.

Il est également considéré comme l'un des éléments importants par lesquels la femme acquiert sa position dans la société et lui fournit une arme avec laquelle elle affronte la bataille de la vie. La propriété d'étude est présente dans le roman, montre à travers le recours de Salma Moufid à la ville d'Oran afin d'achever ses études, il réussit le bac puis voyagea en France pour développer ses connaissances.

L'école a toujours été pour elle un symbole de liberté.

---

<sup>14</sup> Ghrami Amal, Différence de culture arabo-islamique, Dar Al-Madar Al-Islami, Beyrouth, 2007, P.189.

- La nécessité pour les femmes de travailler et de construire leur personnalité indépendante :

Les femmes ont le droit de travailler comme les hommes, ce qui est à son tour considéré comme un point de départ pour construire la personnalité d'une femme et assumer sa responsabilité, son autonomie et sa stabilité loin de l'homme auquel elle était affiliée depuis longtemps, Il n'est pas permis de la priver de son droit de prouver ses capacités intellectuelles et physiques.

Par exemple, la profession médicale :

Une femme a le droit d'exercer des activités dans les centres de santé, et dans ses différentes branches ou spécialisations, elle accomplit donc un devoir qui sert à la fois l'individu et la communauté, indépendamment du fait qu'elle perçoive un salaire et sa contribution au travail la force réalise pour elle un développement dans ses conditions sociales et un confort dans son état psychologique, et en prévision de sa capacité économique. En plus de toute indication positive de l'étendue de sa contribution au processus de production »<sup>15</sup>

Aussi, le corps médical est présent dans notre roman, « dois tout à ton oubli représenté dans le personnage de Salma cardiologue en France.

- Rébellion contre les systèmes politiques, le patrimoine, les traditions et les contrôles des mœurs.

La politique est l'une des icônes importantes sur lesquelles Malika s'est concentré, elle a dessiné un doigt aux politiciens de pouce qui ont imposé la répression sur le citoyen. La violence du régime est la cause principale d'amener le pays dans un brouillard continu d'un manque de transparence, la liberté et l'honnêteté avec le peuple.

L'Algérie ne survivra pas : « Seulement quand il est équipé de lois justes et laïques, quand on retire l'obscurantisme du pays, où ne seront plus des lieux les écoles de la république où les enfants sont plongés dans l'obscurité, mais comment pouvez-vous faire confiance à la suffisance d'une véritable la démocratie avec une éducation de qualité qui développe un esprit critique, avec les libertés et les responsabilités qui résultent de cet espace sur la source de l'obscurantisme des gens ? Une grande violence a eu lieu ici sans justice. De nombreux traumatismes psychologiques sont toujours malveillants, toujours caché. »<sup>16</sup>

Toujours ce que le pays souffrait des disparités sociales et de la perte de développement malgré l'âge de la technologie, mais le retard est toujours présent à cause du potentiel gaspillé et du processus de concurrence paralysé et de la réalité sans espoir.

---

<sup>15</sup> Dudu Naima : L'impact du travail des femmes sur les taux de fécondité, une étude à l'Université Farhan Abbas Sétif, 2010. P.45.

<sup>16</sup> Malika Mokaddem, je dois tout à ton oubli, P.56.

Pendant ce temps : « Alors que les rues des ministres à Alger, les ambassades, tous les chemins caractères chaulées, sont inviolables, et rester Oran en exil avec sa population au mépris et Alovmar, ajouter la croissance démographique à l'humiliation infligée à la ville d'Oran, tels que pue blessure sur le visage d'un pays ne peut prendre soin de lui - même parce qu'il se retint de l'amour d'apprentissage »<sup>17</sup>

- Rivaliser avec les hommes dans la littérature et l'écriture, et résoudre les problèmes sociaux :

Elle a usé de sa plume pour porter sa voix au monde en écrivant des romans dans lesquels elle raconte sa biographie ou aborde des problèmes de société, tout en étant soucieuse de prodiguer de précieux conseils sur la nécessité de déverser des talents intellectuels et de se construire la personnalité, devenant ainsi écrivain, poète, écrivain, traducteur et chercheur...

Malika Moqadem a dit : « *Seule la lecture me permettait d'échapper à cet univers carcéral. Les livres étaient les seuls voyages Possibles. La lecture a été mon unique liberté jusqu'au bac. Mais quelle liberté ! Elle nourrissait ma rébellion, Structurait Ma réflexion, C'est grâce à cette Adolescence plongée dans les livres que Je suis devenue écrivain.* »<sup>18</sup>

## **6- La rupture de la relation mère-fille :**

On suppose qu'une relation mère-fille est toujours basée sur l'amour, l'amitié et la confiance mutuelle qui peuvent être difficiles à trouver chez quelqu'un d'autre, et surtout quand la mère a vécu une vie difficile, elle vise toujours à offrir une vie heureuse à sa fille.

Cependant, toutes les mères ne sont pas du même genre, elles diffèrent plutôt d'une maison à l'autre. On voit certaines femmes rivaliser avec leurs filles en termes de beauté ou d'éducation, comme une sorte de jalousie malgré la différence d'âge, Et souvent on trouve des mères contrôlant leurs filles et les empêchant de réaliser leurs désirs et de réaliser leurs rêves, et c'est ce qui génère un sentiment d'aliénation entre elles et affecte négativement la nature de la relation.

Tous ces cas sont à rapprocher du cas étudié dans notre roman « *Je dois tout à ton l'oubli* ».

Ce travail est le reflet de la relation entre filles et mère, L'héroïne de ce roman a déclaré qu'elle ne jouissait pas de l'affection de sa mère car elle suivait les ordres stricts du chef de famille afin d'obtenir son approbation. Malika a expliqué, à travers le personnage de Salma, les motifs qui ont favorisé son instabilité psychologique, alors qu'elle n'avait pas la mère idéale dont elle avait toujours rêvé, D'où le manque de communication avec sa mère lié à sa relation proche avec sa grand-mère.

Également elle décrivait sa maman comme un mauvais exemple de maternité en raison du crime dans lequel elle a été impliquée, Et au lieu de la protéger de tout ce qui détourne ses pensées, elle lui a fait voir des choses qui blessent sa petite personnalité, C'est ce qui l'a poussée à fuir sa

---

<sup>17</sup> Ibid. P.33

<sup>18</sup> Ibid. P.17

maison et ses souvenirs douloureux, une volonté d'effacer de sa mémoire la mauvaise image de sa mère, et de redonner à elle sa belle image comme les autres mères .

Malgré la haine de Malika pour sa mère, elle souhaite parfois ressentir la tendresse et la peur de sa mère pour elle, et elle voulait vraiment ressentir ce sentiment. de là, nous concluons que la narratrice a vécu une critique psychologique difficile entre aversion et nostalgie.

Comme l'a dit :

*Selma s'accroupit devant la tombe de la mère enfonce les doigts dans sa terre et murmure. Maman, je suis venue Je suis la Ces paroles lui laissent un gout de sable dans la bouche Le gout de la dérision et du désespoir »<sup>19</sup>*

Même la mère portait des sentiments de nostalgie pour sa fille, mais elle ne pouvait pas lui exprimer à cause de la mauvaise relation qui les liait, ce qui les éloignait l'une de l'autre.

## **7- La quête de la liberté et réalisation de soi :**

La liberté des femmes a toujours été considérée comme une question très complexe car elle est liée à des questions sociales, et puisque les femmes ont connu la vie, ils sont liés par des coutumes et traditions qui ont été un obstacle à la réalisation de l'égalité entre les hommes et les dans divers domaines.

Le roman de Malika (Je dois tout à l'oubli) est l'un des romans littéraires féminins qui vise toujours à exposer la réalité des sociétés, que ce soit sous l'aspect culturel, social ou politique, aussi elle intégrée de nombreuses tâches, dont la recherche de soi et la vie en tout liberté : « Cette vie fut pour moi un réel enfermement et les quatre mois de vacances un calcaire C'était plus la pauvreté et les traditions qui me séquestrâtes Les tempérât extrêmes y ajoutaient»<sup>20</sup>

La narratrice a essayé autant que possible de dépeindre sa souffrance dans une société patriarcale qui glorifie les coutumes et les traditions, en employant des personnages qui incarnent le roman pour nous.

La petite fille Salma avait de grands rêves que son pays ne pouvait contenir, et il n'acceptait même pas l'idée qu'une femme ait des rêves. Elle a également déclaré que sa situation géographique était l'une des raisons du retard et du respect des coutumes, car le désert a toujours été marginalisé et loin de l'urbanisation.

---

<sup>19</sup> Melle HASNI FADILA, mémoire présenté pour l'obtention du diplôme du Master option : langues, littératures et cultures d'expression française, Université : MOHAMED KHIDER BISKRA, faculté des lettres et des langues département de français, 2015 /2016.

<sup>20</sup> Malika Mokaddem, *je dois tout à ton oubli* , 2008, p.20 .

Salma a voyagé à la recherche de sa liberté et à la poursuite d'elle-même et de ses ambitions, elle est passée par Oran, qu'elle a toujours considérée comme le point de départ de la liberté, cette ville représente pour elle l'espace de l'éducation et l'espace de l'amour et de l'amitié.

Malika dit à travers le personnage de Salma comment elle a sacrifié son pays, sa famille et ses amis en échange de vivre en paix, et afin d'établir de nouvelles relations et des amitiés, et aux cultures de change dans différentes parties du monde, en particulier afin de lui fournir caractère de rébellion pour affronter la société méprisable qui a toujours sous-estimé et sa marginalisation, et grâce à cette douleur, Salma et Malika sont devenues une célèbre cardiologue, écrivaine et défenseuse des droits des femmes, laissant leur empreinte dans la société.

Cette vision montre que le néant et la marginalisation sont une incitation à changer la réalité, à construire l'avenir et à laisser l'empreinte de succès dans le monde.





**II. Chapitre :**  
**Une étude appliquée**  
**du Roman**

## II. 1-L'écriture thérapeutique :

### 1- Otage des souvenirs :

La romancière Malika Mokaddem a établi son roman en se remémorant ses souvenirs d'enfance. L'utilisation des événements passés par la narratrice n'était pas seulement des faits statiques, mais il y a des objectifs et des lacunes derrière leur emploi et la mémorisation de leurs détails.

N'importe personne qui a vécu certains événements, il est impossible de les oublier, mais cela représente l'oubli, Il le stocke jusqu'à ce qu'un événement similaire se produise, donc il le récupère et fait revivre ces faits à nouveau.

Les sens tels que la vision, les sons ou l'odorat jouent également un rôle efficace en chatouillant la mémoire dans l'intention de se souvenir, par exemple en entendant parfois une phrase ou une expression qui peut rappeler le passé dans le présent.

Tout ce que nous avons mentionné, nous le trouvons dans notre narration, où la narratrice bat les tambours du bon vieux temps, vers le XXe siècle. Elle se souvient de l'inceste, la violence, les maux de la maman et de la scène d'étrangler l'enfant illégitime par sa tante Zahia, peur du scandale. Et là, la narratrice dit : « *Salma a mis son visage avec une fenêtre entre les panneaux de bois à la fin de l'appel de la mère, elle s'étonnait comme elle l'a vu serrer un oreiller et la mettre sur le bébé, la jeune fille ne sait rien sur la mort, ne réalise pas le sens de cet acte, mais la violence a pris directement, dont elle partit* »<sup>21</sup>

Salma a comparé cette scène à l'une des scènes de la série égyptienne "Raya et skina" du créateur Salah Issa, quand la petite fille reste choquée en regardant le meurtre par la fente de verrouillage.

Elle a également demandé : « *Combien d'enfants illégitimes étranglés dans ce pays ? L'Algérie doit battre le record d'adultère et d'infanticide* »<sup>22</sup>

Parisienne de par sa naissance dans ce pays, elle était revenue avec sa mémoire lorsqu'elle avait vu la scène de la mort d'une femme dans un hôpital parisien. Et là, elle révèle à nous qu'elle est encore prisonnière du passé, malgré le passage des années, et le temps z continué à brûler son cœur, aux lieux d'être son remède.

Elle voit que se souvenir du passé est le seul traitement pour se débarrasser de ses douleurs, et Il faut toujours une personne doit faire face à ce qui lui fait du mal et non lui échapper, pour se remettre de lui.

---

<sup>21</sup> Mokaddem Malika, je dois tout à ton oubli, P.14

<sup>22</sup> Mokaddem Malika, je dois tout à ton oubli, P. 49.50

Grâce à ce qui est prévu par l'écrivain, en déduire l'importance de la mémoire dans la construction du texte narratif, bien qu'il y ait une contradiction entre le roman et le titre, ce qui explique le désir du romancier d'oublier, mais il est aussi confirmé que l'homme n'est pas une entité à lui sans un passé, et l'enfance est restée toujours le début de la vie de chaque personne.

C'est ainsi que Malika a pu utiliser la mémoire de Salma avec conscience et compréhension de l'œuvre d'art.

## **2-L'oubli :**

On retrouve dans le roman *Je dois tout à l'oubli* que la dualité de la mémoire et de l'oubli est présente avec un équilibre avec des Cas de suspicion et espérance, pour que le désir d'oubli décrit dans le titre reflète que l'écrivain doit tout à la mémoire, car elle n'a pas pu surmonter et oublier ce qui a traversé.

Le titre du roman est venu expliquer ce que le cœur du personnage de "Salma Moufid" autour duquel tourne l'histoire, d'un désir d'oublier le passé.

Malika à travers Salma s'efforça de se libérer de la prison du passé et a recours à l'oubli pour détendre son esprit. Elle s'est occupée au fil des ans avec des études et du travail, elle a également eu recours à l'écriture pour partager son chagrin avec les lecteurs. Cependant, elle ne pouvait pas oublier

Chaque a fait un nouveau pas vers l'ignorance du passé, Elle voit dans le miroir cette petite fille qu'ils appelaient toujours « la petite fugueuse » même après avoir grandi, en raison de sa fuite de sa famille, de sa peur et même de ses souvenirs et de sa douleur ... :« *On avait essayé de me désenvoûter, de me séquestrer Rien n'y faisait. Dès qu'on me lâchait, je me sauvais. On m'avait surnommée " la petite fugueuse" ...* ». <sup>23</sup>

Et il n'y a pas de remède sauf par confrontation et la discussion pour le confort psychologique de celui qui souffre tout en pensant que le réconfort est un dispositif , dans le cas de notre personnage , qui serait un remède qui détruirait un mal qui date depuis l'enfance .

## **3-L'affrontement :**

La mission de Salma commence dans le désert d'Algérie, car elle est la première chose qu'elle voulait affronter pour se débarrasser de son poids : « *Selma sait que désormais seul le voyage au désert l'aidera à y voir plus clair en elle* » <sup>24</sup>

---

<sup>23</sup> Malika Moqadem, *je dois tout à ton oubli*, 2008 , P. 39

<sup>24</sup> Mokaddem Malika, *je dois tout à ton oubli*, P.45

Elle est arrivée à un point dans son écriture où l'espace prend un sens au-delà de celui dénotatif

Je me suis concentré à remarquer les endroits autour desquels les photos du passé n'ont pas changé l'aéroport. Salma a vécu ici plusieurs situations différentes, l'arbitraire de la sécurité, ses insultes, les interrogatoires exagérés de toute grossièreté... Farouk et Selma ont accepté d'échapper à l'étouffement, à l'oppression de l'Algérie, à ses interdits, à son contrôle et à son système Militaire »<sup>25</sup>

Selma et l'Algérie ne pouvaient pas s'accepter, elle a toujours cru et croit jusqu'à présent que son pays d'origine n'est pas le bon endroit pour vivre en tant que citoyenne dans la paix et le contentement, et aujourd'hui, elle ne revient vers lui qu'en tant que touriste, et dans les deux cas elle se considère comme une étrangère pour lui.

Et ce qui a attiré son attention, c'est que l'Algérie et ses colons sont toujours coincés dans les coutumes et traditions sociales, et il n'y a aucun changement notable malgré le passage de plusieurs années.

Cette femme a insisté pour visiter les endroits où elle était allée lorsqu'elle cherchait la liberté, Elle a également rencontré ses amis qui les ont rencontrés à l'adolescence comme Kawmi, Zineb et Rachid ...

*Salma a pris conscience du début maintenant que rien ne permet de voir les profondeurs purement que Voyage dans le désert, mais avant cela passera trois jours à Oran, tiendra une période plus longue pendant le retour, vous aurez besoin de compagnie, ... Si Salma croit esprit sain, semblait alors avoir tout à coup ils ne convainquent que lui échapper des interruptions successives a été acceptable »<sup>26</sup>*

Ensuite, le personnage va vers une autre relation : « Mais elle a rejoint Kawmi, l'autre homme qui maintient la relation, et elle a vécu une relation merveilleuse romantique à Oran, ont exprimé la nostalgie de cette ville, ce n'est pas, mais différent avec le désert de sa naissance, mais complètement différent, ici l'endroit lui-même après trente ans »<sup>27</sup>

Le voyage de retour d'elle vers la confrontation comporte de nombreux dangers, mais elle a réussi à les surmonter en offrant des cadeaux et de l'argent à sa famille afin de leur fermer la bouche et de les aveugler, comme elle achète leur silence afin qu'ils ne se prononcent pas sur sa libération.

Le but du retour de Salma après plusieurs décennies était d'enquêter sur le fond du passé qui l'a hantée tout au long de sa vie, et tenant sa mère et sa tante responsables de sa douleur

---

<sup>25</sup>Mokaddem Malika, je dois tout à ton oubli, P.30

<sup>26</sup> BOUTAJEN SAID, Arabe scientifique publications différence, Malika Mokaddem : je dois tout à ton oublier m Traduction, édition 1, Liban, 2012 , P.29.

<sup>27</sup> le même référence P.32

psychologique comme si elle était en procès avec elles, Pensant qu'elle serait à l'aise avec certaines réponses ou certaines justifications, mais sa mère la surprit en ne regrettant pas ce qu'elle avait fait, et que c'était le seul moyen de se débarrasser de la honte qui les hanterait toute leur vie dans une société conservatrice .

#### **4-La frustration :**

On entrevoit à travers ce roman, que Aucune suggestion disponible Souffrir à cause du manque d'amour familial, et le racisme entre elle et ses frères mâles, c'est ça qui a affecté son moral. Bien que Salma ait vécu avec sa famille, elle s'est toujours sentie orpheline et paria à cause de l'autorité traditionnelle de son père et du crime de sa mère, C'est ce qui a poussé dans son cœur à les détester.

Le sentiment de frustration de cette fille malveillante l'a amenée à se livrer à des désobéissances de toutes sortes pour attirer l'attention de sa famille intransigeante, et sans aucun doute, par cet acte, elle veut s'isoler de ce monde injuste, et se libérer de toutes les pressions de son passé, Mais elle génère en elle-même la crise de la solitude, l'exil psychologique et le douloureux sentiment d'être ailleurs, C'est un conflit psychologique.

#### **5- L'instabilité psychologique :**

Le trouble psychologique est l'un des résultats et des problèmes de l'être humain, et c'est l'un des attributs des personnes touchées par certains événements et ne pouvait pas dépasser. Ce dernier est un phénomène psychologique associé à un inconfort, Il fait passer son propriétaire pour un personnage fort pour cacher sa douleur.

Ce phénomène se traduit par certaines caractéristiques utilisées par personne mentalement instable sans son désir, par exemple : changements rapides d'humeur, Parfois, l'incapacité de pardonner, Frustration constante, incapacité à nouer des relations personnelles durables, Échapper aux problèmes rencontrés, le manque de confiance en soi...

Cette vision est claire dans le roman que je dois tout à ton oubli, où le protagoniste Salma a vécu une vie pleine de violence morale et physique, elle a également été marginalisée et rabaissée simplement parce qu'elle était une femme , C'est ce qui l'a incitée à se frayer un chemin vers la construction de sa propre vie indépendante Afin de prouver ses capacités devant sa communauté, qui s'est toujours moquée d'elle. Sans oublier, elle a échappé au crime odieux dont elle a été témoin alors qu'elle était encore une enfant qui ne comprenait rien à la violence.

Elle a trouvé la liberté absolue, et a vécu de beaux jours, et a même établi des amitiés et des relations amoureuses, mais elle ne se sentait pas le bonheur qu'elle rêvait, ou plutôt le bonheur qu'elle a tiré dans son imagination , en outre, elle a occupé son temps libre avec des études, afin de ne pas penser aux souvenirs, même si elle est devenue une cardiologue qualifiée et-elle devenue

une écrivaine célèbre , elle n'était pas satisfaite d'elle-même et il devait y avoir quelque chose qui manquait .

Salma a vécu comme une sorte d'hésitation psychologique, comme dans un conflit entre le désir et l'aliénation et un conflit entre l'acceptation ou la dimension. Mais malgré l'affrontement et la rupture des barrières du doute, elle est restée prisonnière des souvenirs.

## **6- Le narcissisme :**

Un narcissique est quelqu'un qui est tellement égoïste, vaniteux et grandiose qu'il est prêt à abandonner ceux qui l'entourent pour lui-même, plutôt, il ne peut réussir dans aucune relation sociale, car il n'aime offrir de l'amour et des sacrifices que pour lui-même. Ce genre de personnalité apparaît strict et sûr de lui à l'extérieur, contrairement à l'intérieur qui souffre de faiblesse, Il a recours à la création de bonheur pour cacher sa frustration et sa dépression résultant du traumatisme qu'il a rencontré dans sa vie. <sup>28</sup>

Je dois tout à ton oubli est la meilleure histoire qui illustre le sens de l'amour-propre exagéré, la romancière derrière le personnage de Salma a consacré sa vie à obtenir la satisfaction d'elle-même, Ce qui signifie que malgré son amour pour sa ville natale, mais, elle a préféré émigrer en quête de prospérité et de liberté, Pour elle, l'amour de soi prime sur l'amour de son pays. Elle a également choisi de vivre dans la solitude avec ses livres et ses romans au lieu de ses amis, car elle croyait qu'elle avait une grande valeur et que personne ne la méritait. Aussi, elle a insisté sur la transcendance et la preuve de ses capacités dans la vie en réaction pour attirer l'attention de sa famille, qui l'a marginalisée comme une sorte de haine. Pour Malika ou bien Salma sa narcissisme est nourrit par la haine de sa mère.

Dans une interview, Christiane Cholet Achour a posé à Malika Moqadem la question suivante : Comment te vois-tu après tout ce voyage ? Malika a répondu comme suit :

« Deux mots m'hérissent. "Nationalité et racines"... je sais profondément qu'il ne faut rien renier pour s'épanouir vraiment. Mais je ne veux pas qu'on m'enferme dans quelques frontières que ce soit. Ma grande mère me disait, il n'y a que les palmiers qui ont des racines. Nous sommes nomades. Nous avons une mémoire et des jambes pour marcher. J'en fais ma devise ». <sup>29</sup>

On peut dire que le parcours de Malika a été une révolution contre sa communauté et sa famille avec une culture francophone différente, et pour Salma, c'est un voyage psychologique et existentiel vers des lieux étrangers.

---

<sup>28</sup> YAHYA DINA, Les femmes narcissiques et leurs caractéristiques et la façon idéale de les gérer,Horrah.com, 26.09.2020 .

<sup>29</sup> ACHAULET, ACHOUR, Christiane, Noun, Op. Cit. p. 186.

## 7-L'angoisse :

L'anxiété est un état psychologique et physiologique, généralement associé à un malaise face à une situation ou à de la peur, de l'hésitation, de l'effroi, le stress ... Il résulte de l'apparition de problèmes, ces états peuvent parfois amener le propriétaire à former des symptômes mentaux ou physiques.

Ce roman est conçu du début à la fin en fonction de l'anxiété chronique que vivait Salma, Et sa division entre deux espaces pèse sur son état psychologique. Ce qui fait dans le premier cas elle est représentée en France, ce qui l'a sauvée des traditions et l'a aidée à se construire en tant qu'être humain, et le deuxième cas est le désert, où prévalent les coutumes qui contrôlent les femmes.

Ce qui confirme le passage de l'espace de soumission à l'espace de liberté en peu de temps, dans lequel il a développé des sautes d'humeur et des comportements de rébellion et de déviation, Tout cela a été diagnostiqué par des psychiatres, des troubles mentaux : « *Nous dirons alors que c'est l'impossibilité de choix entre deux modalités contradictoires et de même intensité qui est génératrice de tension et de conflit* »<sup>30</sup>

Nous avons remarqué à travers le roman que la caractéristique de l'anxiété accompagne Salma depuis l'enfance à cause de l'incident qu'elle a vécu, qui l'a rendue fermée sur elle-même et isolée des autres :

*On avait essayé de me désenvoûter de me séquestrer Rien n'y faisait. Dès qu'on me lâchait, je me sauvais On m'avait surnommée « la petite fugueuse » Tout le monde avait fini par se persuader que j'étais vraiment démente. Alors on m'avait fichu la paix. De jour comme de nuit je rodais partout et j'allais somnoler dans un creux de la dune, dans un séguia de l'oued, cachée parmi les roseaux »<sup>31</sup>*

## 2-La structure des personnages du roman :

### 1- Biographie de Malika Moqadem :

Malika Moqadem est née le 15 octobre 1949 à Al-Qunadisa, province de Bechar, elle a étudié la médecine à l'Université d'Oran à Sina, plus précisément, Là, elle a rencontré le monde de ses rêves, qu'elle a décrit comme un monde plus grand que le petit monde qu'elle a laissé derrière elle, puis Elle a déménagé en France, la ville de Montpellier, pour pratiquer la médecine en 1979.

---

<sup>30</sup> TOUALBI THAALBI Radia Op. Cite. P. 2

<sup>31</sup> Mokaddem Malika, je dois tout à ton oubli, P.39

Sa culture était divisée en deux parties, dont l'une était héréditaire d'une société arabo-musulmane, conservatrice des coutumes et des croyances de la tribu, La deuxième culture est gagnée de l'Ouest, de la civilisation française, mais ils ont toujours encouragé la migration, comme elle l'a dit : « *Il faut partir pour se retrouver à la fin* »<sup>32</sup>

Le personnage de cette femme semble être audacieux et rebelle, debout face aux coutumes et traditions qui restreignent sa liberté, Il se décrit toujours avec des mots forts comme :

« *Je suis la fille têtue et méchante* »<sup>33</sup>

Quant à ses caractéristiques physiques, elle se décrit comme suit :

« *La couleur de ma peau, mes cheveux bouclés... j'aurais dû dire que je suis la fille du désert* »<sup>34</sup>

Ces caractéristiques sont un symbole de force et de rigueur.

La passion de Malika a alterné entre la profession médicale et son amour pour la lecture et l'écriture, Mais elle arrête de pratiquer la médecine en 1985, et se consacre uniquement à la littérature Ce qui signifie qu'à travers ses écrits, elle défendait les droits des femmes marginalisées dans une société patriarcale, sans oublier qu'elle présentait sa biographie et se plaignait de sa douleur à travers ses romans.

À travers les œuvres de cette écrivaine, on perçoit sa douleur, comme la marginalisation et le rabaissement qu'elle a vécu dans le désert, ce qui l'a amenée à percevoir à tort la liberté, Elle est devenue athée, et a bu de l'alcool et fumé des cigarettes.

« *Je suis athée depuis mes quinze ans* »<sup>35</sup>

Elle a vécu ostracisée de sa patrie et menacée d'emprisonnement pour avoir transgressé les lois et autorités, De plus, sa relation avec son père est coupée à cause de sa transgression de la religion de l'Islam, et il refuse complètement de la voir ou de lui parler.

Parmi ses œuvres les plus marquantes :

- Les Hommes qui marchent 1990
- Le Siècle des sauterelles 1992
- L'interdit 1993
- Des rêves et des assassines 1995
- La nuit de lézard 1998

---

<sup>32</sup> Malika Mokaddem je dois tout à ton oubli , p 167

<sup>33</sup> Malika Mokaddem :Rahali, tradition, Fahla Bayouhd, Dar Al-Farabi, Bayreuth – Liban, 1, 2007, p. 155.

<sup>34</sup> Malika Mokaddem : Rahali, tradition, Fahla Bayouhd, Dar Al-Farabi, Bayreuth – Liban, 1, 2007, p86

<sup>35</sup> Malika Mokaddem : Rahali, tradition, Fahla Bayouhd, Dar Al-Farabi, Bayreuth – Liban, 1, 2007,p62



- N'zid 2001
- La transe des insoumis 2003
- Mes hommes 2005
- Je dois tout à ton oubli 2008
- La désirant 2011

Elle a remporté plusieurs récompenses :

- Récompense Académie Peter /lettré 1991, pour le roman Les hommes qui marchent.
- Récompense Méditerranéenne du Siècle Acridien 1992.

## **2-Les personnages de roman :**

*Le roman construit sur des personnalités, qu'elles soient fondamentales ou secondaires contribuent aux événements répertoriés, Alors, reconnaissons nos figures narratives :*

Salma Moufid : L'héroïne du roman "je dois tout à ton oubli", elle a joué un rôle important dans les événements énumérés, on retrouve sa voix récurrente dans de nombreux clips. Elle a eu l'honneur de tenir le rôle de la romancière Malika dans la narration, Alors qu'elle a transformé le cours du roman dans un discours autobiographique, en commençant par le complexe de tuer le bébé qui a changé sa vie.

La mère de Salma : L'histoire de la mère commence par Salma dans la nuit du crime, quand elle a participé au crime de sang-froid d'étrangler l'enfant avec sa sœur Zahia. C'est ce qui a fait que Salma s'est éloignée d'elle à chaque réunion qui les réunit

« Salma s'arrêta au milieu de la phrase, et jeta un regard féroce à la mère vie »<sup>36</sup>

Le père de Salma : Homme traditionnel et conservateur, c'est lui qui ramène Salma à la maison après plusieurs tentatives d'évasion, et il coupa sa relation avec elle complètement parce qu'elle a violé l'islam.

La tante Zahia : La tante de Salma, et la mère de l'enfant assassiné, est victime de promiscuité, Elle a été abusée par sa famille après avoir tenté de la tuer plusieurs fois par sa mère.

« Je me souviens de ma grand-mère essayant de faire avaler quelque chose à tante Zahia »<sup>37</sup>

Le bébé : Le nœud qui a poussé Salma à s'échapper, apparu sous une forme légère dans le roman, a été tué par tante Zahia. Et la maman de Salma.

---

<sup>36</sup> Malika Mokaddem, je dois tout à ton oubli, P. 48

<sup>37</sup> le même référence , P. 22

« Salma dit : Je me demande pourquoi elle n'a pas été hospitalisée, le premier accouchement l'a amenée derrière la porte... J'ai vu le bébé, il tiré... pourquoi oublier la mort du bébé... je me souviens bien de sa naissance »<sup>38</sup>

La grand-mère de Salma : Une femme âgée, soucieuse de préserver l'honneur de la famille.

Khasi : Grand-père de Salma.

Halima : La jeune tante de Selma.

Oncle Jason : Le père de l'enfant assassiné.

Les sœurs de Salma : Deux femmes divorcées vivent avec leurs enfants dans la maison familiale.

Le grand frère : Un homme tyrannique et strict, un employé municipal.

Les jumeaux : les frères de Salma qui travaillent dans le commerce.

Koumi : l'ami de Salma à l'Université d'Oran, un jeune homosexuel rebelle contre sa famille parce qu'il a été forcé de se marier, Cette rébellion est le point commun entre lui et Salma, qui l'a rapproché d'elle.

« Salma ne connaissait personne à Oran. Elle n'a jamais mis les pieds dans la ville, mais elle sentait qu'elle était libre, parce qu'elle ne connaissait personne, et donc elle osé parler à n'importe garçon qu'elle a rencontré, et désormais elle aura l'amie de koumi dans la ville »<sup>39</sup>

Farouk : Il est un ami commun de Salma et de koumi.

Rachid et Zineb : Les compagnons de Salma et koumi depuis les jours universitaires, ils ont tous séparés sauf ce couple, ils se sont mariés et ont exécuté les rituels du Hajj qu'extérieurement.

Omar : l'ami de Salma

Lourent : L'ami étranger de Salma.

La patiente et son mari : Une femme malade à l'hôpital où travaille Salma est décédée d'une crise cardiaque, Son mari espérait qu'elle guérirait, il a été étonné quand elle est morte.

---

<sup>38</sup> le même référence, P. 23

<sup>39</sup> le même référence, P. 20

« Le médecin de l'hôpital est arrivé en retard, l'homme s'est perdu dans les lamentations... le décès a été enregistré... »<sup>40</sup>

Fatiha : Une infirmière travaille avec Salma dans le même hôpital en France, mère de deux enfants légitimes et d'une fille illégitime, La raison de son émigration d'Algérie était après que sa fille lui ait été enlevée par une famille pour l'élever, et la passion de rencontrer sa fille est restée dans sa mémoire.

Yamina : Une vieille femme et voisine de Salma dans le désert.

Oncle Salma : Il n'a joué que le rôle de l'appelant pour annoncer à Salma la mort de sa mère, et il n'est pas apparu une seule fois dans le.

### **3- Les temps du roman :**

Le passé : représente l'enfance de Salma, en témoigne l'assassinat de l'enfant, la marginalisation et l'injustice, les restrictions sociales ...

Le présent : Il représente la lutte interne de Salma entre proximité et la distance, et l'obsession des souvenirs douloureux qu'elle refuse de quitter.

### **4- Les lieux du roman :**

Bechar : la ville natale de Salma et le centre de sa cruelle enfance.

Oran : le point de départ du parcours académique à l'université pour Selma, et l'endroit où elle a découvert la vie et la liberté.

France : lieu de résidence de Selma, et son refuge pendant la période de sa formation de médecin.

la mer : Le chemin que Salma a traversé pour passer des ténèbres à la lumière

« C'est la mer qui l'a fait rayonner de ses horizons vingt ans après, elle s'est imposée au fur et à mesure qu'elle la traversait et gagnait l'autre rive, loin des bouclages algériens (37) 8- La seule semaine avec elle seule »<sup>41</sup>

### ***5-Le rapport du thème avec le roman Je dois tout à l'oubli :***

Le roman de Malika Mokaddem « Je dois tout à ton oubli » appartient à l'art de l'écriture féminine rebelle et violente qui reflète la nature intérieure de la femme caractérisée par le narcissisme.

---

<sup>40</sup> le même référence , P. 9

<sup>41</sup> Malika Mokaddem, je dois tout à ton oubli, P.63.

Ce texte traité est une histoire autobiographique qui contient les empreintes de femmes audacieuses et rebelles, Il contient également la méthodologie de pratique de la reconnaissance et de la divulgation de l'importateur, Cela indique que l'écrivaine Malika s'appuie sur des déclarations dans ses écrits pour alléger le fardeau de ces secrets et, d'autre part, pour atteindre le lecteur et attirer son attention.

Tant le roman que le sujet traité étudient la réalité sociale, et sont basés sur l'explosion du silence pratiqué, et tous deux se concentrent sur la réconciliation de l'ego féminin avec l'ego masculin et la nécessité de l'égalité entre eux en termes de droits, privilèges et liberté...

L'écrivaine s'est concentrée sur la question de la marginalisation des femmes et de la destruction de leurs rêves, et plutôt empêchées de pratiquer leur vie dans les formes les plus simples dans une société patriarcale, car elle a indiqué la quantité de violence que la femme a subie, que ce soit de la côté physique ou moral, et la mesure dans laquelle les coutumes et traditions superstitieuses contrôlaient son mode de vie.

À partir de là, il nous apparaît clairement l'étendue de l'intérêt de l'écrivain pour la question de la libération des femmes de la société patriarcale et de quelque manière que ce soit, même si c'est au prix de transgresser les règles de la société.

En plus de cela, la narratrice a abordé un groupe de sujets qui sont restés dans la catégorie des interdits et qui sont toujours rejetés dans les sociétés arabes, notamment : la sexualité, l'adultère, l'athéisme, l'esclavage, la liberté, l'hypocrisie...

Elle a traitée ces questions avec une sorte de rébellion et d'audace excessive.

En lisant ce roman, nous pouvons savoir que l'écrivaine a profité de ce travail pour employer sa biographie, c'est-à-dire qu'elle nous a ouvert la voie pour connaître une partie de sa vie personnelle simplement en connaissant les chemins narratifs présentés. Donc son insistance sur la question de l'autorité de la religion, de l'autorité de la politique, de l'autorité de la société et de l'autorité de la famille n'est pas seulement motivée par la narration d'idées, mais elle donne plutôt un aperçu de la souffrance qu'elle a rencontrée et des circonstances qu'elle a vécues et la révolution qui l'a conduite pour arriver à ce qu'elle est aujourd'hui.

Par conséquent, elle a choisi de se rebeller contre toutes les croyances et a préféré émigrer dans sa patrie et sa famille afin de réaliser ses ambitions intellectuelles et pratiques, et de ressentir la liberté dont elle était privée.

Ainsi, nous constatons que le titre de notre thème : Littérature féminine entre violence et rébellion, se retrouve dans le roman Je dois tout à l'oubli, c'est-à-dire qu'il complète et illustre ce recherche.

A decorative banner with a white background and a black outline. The banner has a central rectangular section with rounded top and bottom edges. The word "Conclusion" is written in a black, serif font in the center of this section. The banner extends to the left and right, forming a wide, shallow V-shape at the ends. The bottom edge of the banner is slightly curved, and there are two small, shaded triangular tabs at the bottom center.

**Conclusion**

Sur la base des recherches présentées, on peut dire que le roman *Je dois tout à ton oubli* est une biographie de Malika Mokaddem dans les mots du personnage Salma Movida, où l'écrivain a utilisé ce roman pour raconter sa douleur et son chagrin, et on voit qu'elle souffre d'une errance géographique parce qu'elle a renié sa mère payse et le considérait comme le cimetière de ses rêves, et elle souffrait d'errance psychologique et culturelle. Et l'écriture était considérée comme le seul remède à ses blessures d'enfance, un refuge pour échapper à ses souvenirs, et une arme puissante pour libérer son cou des restrictions sociales.

L'écrivaine croyait que la transgression contre la privation de l'islam et la rébellion contre la famille est une vengeance contre sa société endurcie, ou une preuve de la force de caractère. C'est pourquoi on voit cette femme dans la plupart de ses ouvrages chercher à prouver l'importance de la liberté de vie, et elle exhorte les femmes à ne pas accepter les coutumes superstitieuses uniquement pour gagner l'approbation des hommes.

A travers son roman, elle a abordé des questions importantes qui ont un rapport direct avec l'individu et la société, dont les plus importantes sont : corruption des mœurs et la question des enfants illégitimes, la détérioration de la relation entre les enfants et leurs parents.

Malika a traité de la question des violences physiques et morales, qui ont toutes deux des conséquences néfastes pour la victime, et a expliqué les motifs de rébellion et d'audace, que ce soit dans l'écriture ou dans la vie sociale.

Elle a également souligné la contradiction entre l'oubli et la mémoire, elle a donc choisi de vivre loin du pays afin d'oublier la scène de violence qu'elle avait vécue.

Elle se venge des coutumes des cultures de sa société en exposant et révélant ses secrets, et en commettant tout ce qui lui était interdit, et ainsi elle exige que les femmes soient libérées des restrictions sociales et du besoin d'égalité entre hommes et femmes.



**Bibliographie**

## 1. Références bibliographiques :

### *Romans :*

- Malika MOKADDEM, 2008.
- Ibid.
- ACHOUR Christiane, Nous, Algériennes dans l'écriture Biarritz, Atlantica 1998.
- MEDS Juliet, La femme arabe dans le monde arabe, maison de la vérité pour l'imprimerie de l'édition, Beyrouth en 1989.
- GHRAMI Amel, Différence de culture arabo-islamique, Dar Al-Madar Al-Islami, Beyrouth, 2007.
- Malika MOKADDEM, je dois tout à ton oubli.
- YAHIA Dina, Les femmes narcissiques et leurs caractéristiques et la façon idéale de les gérer, Horrah, com., 26/09/2020.
- Malika MOKADDEM, Rahali, traduction, Fahla Bayouhd, Dar Al-Farabi, Beyrouth. Liban1. 2007.

### *Les ouvrages théoriques :*

- MAMMARI Ahlem, Premier forum international de terminologie critique, 9.10/03/2011, Université Kased Meriah, Ourgla.
- CRUIKSHANK John, Albert Gamus et la littérature de la rébellion, General Book Authority, Egypt. 1986.

### *Articles et journaux :*

- Entretien de Melissa Marcus avec Malika MOKADDEM. Algérie Littérature Action 22-23.
- BOUTAJEN Saïd, Arabe scientifique publications différence, Malika MOKADDEM : Je dois tout à ton oubli m traduction, édition1. Liban 2012.
- ACHAULET Achour Christiane, Noun, Op. Cit.
- TOUALBI Thaalbi Radia. Op. Cit.

### *Dictionnaires :*

- ROUDINSCO Élisabeth et Michel Plon. Dictionnaire de la psychanalyse. Paris Fayard, coll. « la pochothèque » 2011.

### *Mémoires :*

- KHLIFI Abdel Haq, L'esthétiques de l'écriture féministe, un mémoire pour un Master 2018/2019 en langue et littérature arabe.
- Al-Haidari Ibrahim, Le système patriarcal et le problème du genre chez les Arabes, nombre des pages 432, Dar Al-Saqi, Beyrouth, 2003.



- Dudu Naima, L'impact du travail des femmes sur les taux de fécondité, une étude à l'Université Ferhat Abbas Sétif 2010.
- Melle HASNI Fadila, mémoire présenté pour l'obtention du diplôme Master option : langues, littératures et cultures d'expression française, Université Mohammed Kheider Biskra, Faculté des lettres et des langues département de français 2015/2016.

## **2. Sitographie :**

[www.djazairess.com/elhiwar](http://www.djazairess.com/elhiwar)

[www.albawaba.com](http://www.albawaba.com)

[Www.Culturetheque.Com](http://Www.Culturetheque.Com)

[www.pulpit.alwatanvoice.com](http://www.pulpit.alwatanvoice.com)

[www.mawdooe.com](http://www.mawdooe.com)

## Résumé :

Malika Mokaddem de la troisième génération, qui a choisi la rébellion comme priorité pour construire sa nouvelle vie, a préféré l'exil pour s'affranchir des contraintes sociales traditionnelles. A travers cette écriture littéraire, elle nous a véhiculé des sujets de société comme l'injustice, la violence et la commission des tabous... Elle s'est également spécialisée dans le regard sur les relations familiales fragiles, la dévastation de la société algérienne et la propagation de phénomènes de société comme les rapports sexuels interdits. Et les enfants illégitimes...

En plus de cela, elle s'est concentrée sur les causes et les formes de la rébellion des femmes en général, et sa rébellion en particulier, que ce soit dans sa vie professionnelle ou personnelle.

**Les mots clés :** la rébellion, l'exil, contraintes sociales traditionnelles, écriture littéraire, la violence, des tabous, les relations familiales fragiles, la dévastation de la société algérienne, les rapports sexuels interdits, les enfants illégitimes.

## ملخص

ملیكة مقدم من الجيل الثالث، اختارت التمرد كعنصر أولوي لبناء حياتها الجديدة، فضلت المنفى لتتحرر من القيود التقليدية، نقلت لنا من خلال هذه الكتابة الأدبية، مواضيع اجتماعية مثل الظلم، العنف وارتكاب المحرمات... كما اختصت بالنظر حول العلاقات العائلية الهشة، خراب المجتمع الجزائري وتفتشي الظواهر الاجتماعية كالعلاقات الجنسية المحرمة والأطفال غير الشرعيين ...

زيادة إلى هذا ركزت على أسباب وأشكال تمرد المرأة بشكل عام، وتمردها بشكل خاص سواء في حياتها المهنية أو الشخصية.

**الكلمات المفتاحية:** التمرد، المنفى، القيود التقليدية، الكتابة الأدبية، الظلم، العنف، ارتكاب المحرمات، العلاقات العائلية الهشة، خراب المجتمع الجزائري، العلاقات الجنسية المحرمة، الأطفال غير الشرعيين.

## Abstract

Malika Mokaddem of the third generation, who chose rebellion as a priority to build her new life, preferred exile to break free from traditional constraints.

Through this literary writing, she conveyed to us social issues such as injustice, violence and the perpetration of taboos ... She also specialized in looking at fragile family relations, the devastation of Algerian society and the spread of social phenomena such as forbidden sexual relations and illegitimate children ...

In addition, she focused on the causes and forms of women's rebellion in general, and her rebellion in particular, whether in her professional or personal life.